



## Bientôt l'ESP pour tous?

**DENIS ROBERT** Une campagne européenne de sécurité routière, soutenue par le TCS, s'est donné pour objectif de promouvoir l'ESP en usant d'un argument choc: les voitures privées de ce dispositif électronique de sécurité active sont souvent conduites par ceux qui en auraient le plus besoin. C'est-à-dire les jeunes et les conducteurs encore peu expérimentés, ceux qui optent souvent pour une petite voiture ou une occasion.

Il est vrai qu'en tant que parents on éprouve un certain malaise à laisser ses enfants piloter des voitures plus ou moins obsolètes, surtout quand celle que l'on utilise soi-même dispose de la panoplie de sécurité dernier cri. Pour se donner bonne conscience, il n'y a plus qu'à se dire que l'adolescent qui vient de passer son permis est bien plus en sécurité au volant de sa vieille guimbarde qu'au guidon d'un scooter ou d'une moto!

### Vite indispensables

Il n'empêche que les équipements de sécurité ont ceci de

particulier qu'une fois adoptés, ils passent rapidement pour indispensables. On l'a vu avec l'ABS. Encore réservé aux voitures de luxe il y a moins de 20 ans, il fait partie aujourd'hui du standard de n'importe quelle citadine.

Alors, faut-il rendre l'ESP obligatoire? Une loi européenne entend l'imposer sur les modèles nouvellement homologués dès 2012 et sur toutes les voitures neuves à partir de 2014. Une échéance relativement lointaine. Mais les constructeurs – et les importateurs – ont peut-être une carte à jouer. Et s'ils décidaient, sans attendre qu'on le leur impose, de ne commercialiser que des voitures munies de l'ESP?

C'est de cette manière que l'ABS a pu se généraliser. Car sans cela, il serait peut-être toujours en option sur certains modèles, comme c'est encore le cas dans les pays émergents. Certes, il ne faut pas non plus attendre de l'ESP la solution à tous les problèmes.

Dans leur jargon, les experts en sécurité routière disent que les automobilistes ont ten-

dance à conduire à «iso-risque». Quand un dispositif repousse les limites du possible, il est tentant de repousser aussi celles de la prudence. D'où la nécessité de ne pas se fier uniquement à la technique, mais d'accorder aussi une large place à l'information et à la formation.

